

UDC 930.85 (4—12)

YU ISSN 0350—7653

ACADEMIE SERBE DES SCIENCES ET DES ARTS

COMITE INTERACADEMIQUE DE BALKANOLOGIE
DU CONSEIL DES ACADEMIES DES SCIENCES ET DES ARTS
DE LA R.S.F.Y.
INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES

BALCANICA

ANNUAIRE DE L'INSTITUT DES ETUDES BALKANIQUES

XX



BELGRADE
1989



BALCANICA XX, Beograd 1989, 9—453.

Nicholas Th. CHOLEVAS
Université Technique Nationale d'Athènes
Athènes

L'ARCHITECTURE POPULAIRE HELLÉNIQUE OBSERVÉE DU POINT DE VUE DE L'ARCHITECTURE MODERNE

**l'architecture en Grèce et dans les pays balkaniques
entre les deux guerres mondiales**

Il y a plus de cinquante ans, qu'un des «grands» du mouvement international de l'architecture moderne, Le Corbusier, admettait: «La première idée que j'ai eu c'était à Santorin».

C'est vrai que l'architecture populaire hellénique dispose d'une telle qualité et aussi d'une telle variété de langages des formes, que dès le CIAM (Congrès International d'Architecture Moderne), tenu à Athènes en 1933, tous ses membres se sont vivement intéressés à l'architecture populaire hellénique, particulièrement aux habitations des îles de la mer Egée.

Mais déjà dès 1906, l'architecte grec Aristotelis Zachos,¹ se déclare en faveur du retour aux formes de l'architecture populaire comme source d'inspiration et comme éléments fondamentaux à la recherche d'une architecture grecque moderne, capable de résoudre les nombreux problèmes que notre siècle posait aux architectes après la révolution industrielle et l'usage de matériaux nouveaux dans les constructions.

L'architecture de l'eclectisme et quelques présences architecturales influencés aussi par l'Art Nouveau, représentent l'architecture officielle en Grèce dans les premières décennies de notre siècle. Des oeuvres comme celles de A. Metaxas, P. Zizilas et V. Tsagris-ce dernier étant influencé par l'oeuvre de Otto Wagner-et

¹ Zachos, A., *Aeltere Wohnbauten auf Griechischen Boden*, Wasmuths Monatshefte für Baukunst, 7—8, 1906., voir aussi: Χολέβας, Νικ. Θ., 'Αριστοτέλης Ζάχος Ζυχός, 'αρ. τεύχ. 25. 1977. p. 56—63.

d'autres encore, forment l'espace bâti des grandes villes dans le pays. (Fig. 1—2)

Les années '20, dominées par l'atmosphère de l'époque — de la «Belle Epoque» — peuvent être sûrement considérées comme une période de transition pour la recherche d'une architecture nouvelle et moderne.

La «guerre» que Zachos avait déclarée aux styles, continue dans un texte daté de 1921, par l'architecte et professeur à l'Académie des Beaux Arts d'Athènes Dimitris Tsipouras.² (Fig. 3) Prenant une position clairement critique contre l'architecture du passé, il ne réussit pas, malgré tout, à se débarrasser dans ses propres oeuvres des influences de l'architecture des styles.³

C'est la période des incertitudes et de grands changements dans le domaine de l'architecture.

En Europe Centrale, les mouvements progressistes du Bauhaus en Allemagne, du De Stijl en Hollande, l'oeuvre de Le Corbusier en France et le mouvement des architectes rationalistes en Italie, donnent déjà au début des années '30 des oeuvres d'architecture de grande qualité. (Fig. 10, 11)

Dans les pays balkaniques un mouvement parallèle se manifeste en même temps.⁴

En Bulgarie, les oeuvres de A. Damianov, P. Karasimeonov, A. Delibachev, en Roumanie les inventions architecturales de D. Marcu, H. Creanca et D. Stefanescu et en Yougoslavie les créations de D. Brašovan, M. Zloković, V. Kovačić et celles de l'éminent Jože Plečnik, forment le contexte de l'architecture moderne des années '30. (Fig. 4, 5, 6, 7)

Ainsi, les pays balkaniques, à travers les particularités propres à leur histoire, leur tradition et leur milieu naturel apportent une contribution de qualité à l'architecture de cette période.

Les expériences architecturales dans les pays mentionnés trouvent en Grèce une situation analogue au travail des architectes grecs de l'entre-les-deux guerres.

Les architectes grecs forment un groupe restreint de personnes, qui aspirent au «changement» de l'architecture mais ayant aussi une base commune de credos philosophiques. L'architecture populaire du pays offre cette possibilité. C'est ainsi qu'on trouve dans un texte de l'architecte P. N. Djélépyss — un des plus importants créateurs des années '30 en Grèce — les pensées suivantes: «... De notre point de vue, la maison doit répondre strictement aux nécessités de l'occupant. De même, pour l'habitant des îles de l'archipel grec, elle est le gîte indispensable, nullement

² Τσιπούρας, Δ., 'Αρχιτεκτονικαί Βάσεις πρὸς δημιουργίαν Νέου Ἑλληνικοῦ Ρυθμοῦ Ἀθῆναι, 1921.

³ Τσιπούρας, Δ., *op. cit.*, p. 46—51 (Fig. 131—132—133—134—135—136)

⁴ Χολέβας, Νικ.Θ., Ὁ Ἀρχιτέκτων Π. Ν. Τζελέπυς (1894-1976). Μιά προσφορὰ στὴ Νεοελληνικὴ Ἀρχιτεκτονικὴ καὶ στὸ Πρωτοποριακὸ τῆς Κίνημα, Θεσσαλονίκη, 1983, p. II-31.

un objet à fins esthétiques». ⁵ (Fig. 8, 9) Cette déclaration constitue une des données fondamentales que respectent les architectes progressistes du mouvement moderne des années '30 en Grèce et qui se relie directement aux principes de l'architecture populaire hellénique. Les qualités du plan qui s'élève en façade sans aucun ornement supplémentaire, la pureté des volumes et des formes ainsi que la rationalité de la conception dans son ensemble, conçues par les architectes anonymes du peuple, sont pour les architectes grecs des sources d'inspiration et de création. Car «l'utile et le rationnel excluent le superflu», ⁶ affirme de nouveau Djélèpys et continue: «Notre génération a éliminé l'ornement de l'architecture. Ce fut une réaction contre la pléthore décorative qui menaçait d'étouffement l'architecture». ⁷ Cette affirmation pleine de fierté pour sa propre génération d'architectes, qui comme lui-même luttaient en Grèce pour la redécouverte de leur culture récente, offre une image assez claire des inspirations de ces architectes. En refusant les architectures «historiques» et celles des «styles», les architectes progressistes en Grèce cherchent leur identité culturelle à Byzance et dans les inventions architecturales sans architectes, les inventions de l'architecture populaire hellénique.

Naturellement, le phénomène de la redécouverte de l'architecture populaire doit être envisagé strictement lié à l'éclat contemporain de l'architecture moderne rationaliste de l'Europe Centrale dans les années '30. C'est pour cela que l'on retrouve dans plusieurs oeuvres d'architectes grecs de cette période la pureté et la simplicité des formes qui sont les éléments caractéristiques de l'architecture populaire du pays. (Fig. 14, 15)

Les «enseignements» de l'architecture spontanée constituent pour les architectes de l'entre-les-deux guerres non pas un modèle à imiter mais un ensemble de principes de base. Les oeuvres des artistes grecs comme celles de: A. Zachos (concernant ses oeuvres tardives), K. Panayotakos, G. Kondoléon, P. N. Djélèpys, A. I. Siagas, V. Douras, N. Mitsakis, St. Papadakis P. Karandinos, D. Pikionis et Th. Valendis, forment une production d'une qualité supérieure et se trouvent à l'avant-garde de la période. Leur relation avec l'esthétique des formes et la rationalité de la conception de l'architecture populaire est évidente à travers leurs oeuvres. (Fig. 12, 13)

Quant à l'évolution du processus de la formation d'une architecture moderne en Grèce pendant la période 1922—1940, on ne doit pas oublier que la plupart des architectes opérant dans le pays sont des diplômés des écoles françaises et allemandes,

⁵ Djélèpys, P. N., *Les Maisons de l'Archipel Grec observées du point de vue de l'architecture moderne*, Cahiers d'Art, n. XII, 1934, p. 93.

⁶ Djélèpys, P. N., *op. cit.*, 93.

⁷ Djélèpys, P. N., *op. cit.*, 94.

car la Faculté d'Architecture de l'Université Technique Nationale d'Athènes n'est fondée qu'en 1918.

Le retour au pays natal représente pour eux un défi et une occasion de se réaliser. Conscients de la particularité culturelle de la Grèce moderne et du mouvement déjà lancé dans le domaine de l'architecture par A. Zachos et dans celui de l'ethnographie par Angh. Hadjimihali, ces architectes ont come but la création d'une architecture nouvelle, capable d'offrir une expression moderne, mais aussi d'une architecture purement grecque.

L'Architecture populaire du pays donne par sa présence vivante l'exemple, d'échelle humaine, d'art de bâtir, de simplicité des formes conçues, d'insertion de l'oeuvre dans l'environnement naturel, et offre ainsi un point de départ aux principes de base qui s'inposent aux convictions profondes des architectes de l'avant-garde.

Naturellement, le grand péril qui menace toujours chaque art est d'imiter stérilement les formes du passé ce qui est valable aussi pour l'architecture moderne grecque de l'entre-les-deux guerres.

D'autre part la société bourgeoise des grandes villes n'est Ministère de l'Education Nationale, décide de batir 4.000 nouvelles idées. La clientèle durant les années 1922—1928 encore préfère les architectes de l'éclectisme.

La grande occasion se présente à l'avant-garde hellénique quand le gouvernement de E. Venizelos, par l'intermédiaire du Ministère de l'Education Nationale, décide de batir 4.000 nouvelles écoles dans le pays. Les projets seront exclusivement confiés aux architectes progressistes de l'époque.

Sous la direction de A. Zachos, N. Mitsakis et puis plus tard sous celle de Patroklos Karandinos, le projet pour «Les Nouveaux Edifices Scolaires» se réalise offrant au pays un exemple d'architecture moderne.⁸

Le mouvement des architectes de l'avant-garde hellénique n'a pas pu survivre à la dictature de I. Metaxas (1936—1940), qui va porter un coup sombre au mouvement architectural progressiste en développant une architecture, qui du point de vue du langage architectural, tentera d'imiter les doctrines qui ont leur origines idéologiques dans l'architecture fasciste de l'Italie et dans l'architecture nazie de l'Allemagne. Il suffit de voir les projets promus par l'état pour le Pavillon Grec de l'Exposition Internationale de Paris en 1937⁹ pour se rendre compte du «style architectural» du régime Metaxas.

D'autre part, aucun des architectes du mouvement moderne en Grèce n'est jamais devenu professeur de la Faculté d'Architecture pendant la période de l'entre-les-deux guerres et K. Kitsikis,

⁸ Καραντινός, Π., (έπιμ.), Τά Νέα Σχολικά Κτήρια, 'Αθήναι, ed. TEE 1938.
⁹ Τεχνικά Χρονικά, άρ. τεύχ 15, 3—I.4. 1937, 232—238.

titulaire de la Chaire de Compositions Architecturales dès 1940, instaure un climat conservatif dans les ateliers de ses élèves.

En 1983, à l'occasion de la IIe Biennale Mondiale d'Architecture tenue à Sofia, on avait souligné à propos de l'importance de l'architecture populaire pour l'évolution de l'architecture moderne que: «... la question qui se pose est de savoir si finalement cette tradition intervient de manière constructive vers la conquête d'une architecture moderne, ou si simplement, en ajoutant certains éléments de tradition architecturale qui perdent ainsi au niveau de conception leur idéologie elle aboutit à une incertitude de l'élite du point de vue du «language».¹⁰

L'Architecture populaire, source d'inspiration et exemple vivant de l'histoire récente du pays, a donné et offre encore à certains architectes contemporains en Grèce comme à Aris Konstantinidis, D. S. Andonakakis, aux Jannis Koukis, A. Altsitzoglou et aux autres encore, un moyen et un instrument solide aux recherches qui visent, toujours actives, à une architecture progressiste, à une architecture humaine, consciente de son passé historique et des besoins de son avenir.

¹⁰ Cholevas, N. Th., *Architecture Contemporaine en Grèce. Son passé, son avenir*, texte inédit de la communication au Congrès Interarch à Sofia, Athènes, 1983, p. 4.

**ХЕЛЕНСКО НАРОДНО ГРАДИТЕЉСТВО СА СТАНОВИШТА МОДЕРНЕ
АРХИТЕКТУРЕ,
АРХИТЕКТУРА У ГРЧКОЈ И НА БАЛКАНУ
(1922—1940)**

Резиме

У врењима насталим после индустријске револуције и са опадањем еклектицизма у Европи, у континенталним земљама се уобличава модерни архитектонски покрет.

У Грчкој, у првим деценијама XX века, архитекта Аристотелис Захос се опредељује за повратак народним хеленским архитектонским формама као извору инспирације и као темељном елементу у трагању за једном модерном грчком архитектуром.

Народна архитектура у Грчкој нема само богат језик и многобројне форме, већ и начин изражавања архитектонских принципа који је утицао на дела грчке архитектуре у међуратном периоду (1922—1940).

Модерна рационалистичка архитектура и прогресивни покрети средње Европе, такође, утичу на дело ових архитеката, но у основи њихове филозофске мисли и стваралачког делања леже „поуке“ популарне архитектуре.

Та архитектура, којој се Ле Корбизје толико дивио, нуди архитектурама између два рата извор инспирације и чврст темељ, грађен на историјској култури архитектуре.

У истом периоду, и у другим балканским земљама се очитује паралелан покрет и, управо због тога, у Југославији, Бугарској и Румунији срећемо дела из тог раздобља која поседују висок архитектонски квалитет.